

Objektyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **24 (1879)**

Heft 3

PDF erstellt am: **18.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

REVUE MILITAIRE SUISSE

N° 3.

Lausanne, le 1^{er} Février 1879.

XXIV^e Année

SOMMAIRE. — Attaque et prise de Plevna, p. 49. — Le service de l'Intendance dans l'armée Austro-Hongroise, p. 54. — L'armée Autrichienne en campagne, p. 59. — Bibliographie: *La guerre sur le Danube en 1877-78*, par Camille Farcy, p. 61. — Revue de la presse militaire étrangère, p. 61. — Nouvelles et chronique, p. 63. — Avis important, p. 64.

ARMES SPÉCIALES. — Mission de M. le colonel Ott, sur le théâtre de la guerre russo-turque, (Suite) p. 65. — Sur la taxe d'exemption militaire, p. 68. — Circulaires et pièces officielles, p. 73. — Nouvelles et chronique, p. 76.

ATTAQUE ET PRISE DE PLEVNA (Suite et fin.)¹

Le combat entre l'armée d'Osman pacha et les troupes du général Ganjecki commença à la pointe du jour.

Dans la nuit du 27 au 28, des détachements du régiment de grenadiers de Kiew n° 5 se trouvaient aux lignes avancées de la 2^e division de grenadiers, dans le secteur occupé par ceux-ci, et des détachements du régiment de grenadiers de Sibérie n° 9 étaient aux avant-postes de la 3^e division de grenadiers. Ces troupes occupaient l'ensemble des logements constituant les lignes de défense avancées. Leur réserve immédiate était formée par les deux régiments de la brigade mentionnée, c'est-à-dire le régiment de grenadiers du Taurus n° 6 et le régiment de grenadiers de la Petite-Russie n° 10. Toutes les pièces de 9 des deux brigades d'artillerie étaient en position dans les batteries de la ligne de défense, tandis que les batteries de 4 se trouvaient avec les deuxièmes brigades de leurs divisions, qui se tenaient en réserve à Dolny-Dubniak. Les logements et la lunette au nord de Gorny-Nétropol, ainsi que ce village lui-même, étaient défendus par le régiment d'infanterie d'Arkhangel n° 17, appartenant à la 1^{re} brigade de la 5^e division d'infanterie, et par deux batteries roumaines. Le régiment de Wologda n° 18, de la même brigade, formait la réserve avec deux batteries.

Les patrouilles faites pendant la nuit rendirent compte que les troupes turques se concentraient sur le Wid; à l'aube, vers sept heures et demie du matin, le mouvement général de l'armée turque était parfaitement dessiné. Nos lignes d'avant-postes s'étant repliées, le commandant de la 3^e division de grenadiers, général-major Danilow, ordonna à la batterie n° 2 de la 3^e brigade d'artillerie de grenadiers, qui occupait la batterie enterrée n° 3, d'ouvrir le feu, et au régiment de grenadiers de la Petite-Russie n° 10 de s'avancer contre Kopana-Mogila; en même temps, la 2^e brigade et les batteries de 4 de Gorny-Nétropol reçurent l'ordre de se porter en avant.

Pendant l'exécution de ces divers mouvements, il était facile de distinguer les troupes ennemies concentrées pendant la nuit et qu'accompagnait une longue file de voitures. Les Turcs ouvraient le feu avec leurs batteries qui se trouvaient sur les hauteurs, dans le voi-

¹ Voir notre précédent numéro.